



« La crise de la pollution plastique est bien trop grave pour continuer comme si de rien n'était », a déclaré Bengt Rittri.

Aug 06, 2025 03:53 EDT

L'écopreneur suédois Bengt Rittri appelle à une action audacieuse contre les microplastiques alors que s'ouvrent les négociations du traité de l'ONU à Genève

Genève, Suisse – 6 août 2025 – Alors que s'ouvrent à Genève dix jours de négociations décisives visant à finaliser un traité mondial contre la pollution plastique, l'écopreneur suédois de renom Bengt Rittri exhorte les dirigeants du monde entier à agir de manière urgente et déterminée face à la menace croissante que représentent les microplastiques pour la santé humaine,

l'environnement et l'économie mondiale.

Fondateur et investisseur de plusieurs entreprises à mission – dont le pionnier de la purification de l'air Blueair et plus récemment Bluewater, leader mondial des solutions de purification d'eau et de boissons durables – Bengt Rittri a averti que l'ampleur du fléau impose « une remise en question totale » des approches actuelles.

« La crise de la pollution plastique est bien trop grave pour continuer comme si de rien n'était », a déclaré Rittri. « Ce qui n'était au départ qu'un problème de déchets est devenu une urgence de santé publique et une menace économique. Il nous faut une nouvelle pensée audacieuse – et il nous la faut maintenant. »

Cette déclaration intervient alors que le PNUE révèle qu'en 2024 seulement, l'humanité a consommé plus de **500 millions de tonnes de plastique**, dont près de **400 millions de tonnes sont devenues des déchets** – en grande majorité non recyclables, finissant dans des décharges, des incinérateurs ou dans l'environnement.

Les recherches scientifiques confirment l'infiltration massive des microplastiques (MP) dans l'eau potable à l'échelle planétaire :

- Aux **États-Unis**, des études ont retrouvé des microplastiques aussi bien dans l'eau du robinet que dans l'eau embouteillée, avec une moyenne de **325 particules plastiques par litre** dans les bouteilles contre **5,5** dans l'eau du robinet.
- Une étude britannique majeure de 2024, portant sur **177 échantillons d'eau du robinet** dans 13 villes et **85 bouteilles** de 17 marques, a détecté des microplastiques dans **100 % des échantillons**.
- L'étude n'a constaté **aucune différence statistiquement significative** entre les niveaux de MPs dans l'eau embouteillée et celle du robinet. Les bouteilles étaient souvent contaminées par leurs propres matériaux (PET, PE), les plus petites particules – **inférieures à 50 microns** – étant les plus fréquentes. Les nanoplastiques, encore plus minuscules, peuvent **traverser les barrières biologiques** et s'accumuler dans les tissus humains.
- En **France**, une étude menée à Toulouse en 2025 a révélé jusqu'à **1 154 particules de MPs par litre** dans l'eau du robinet – un

- niveau parfois supérieur à celui de l'eau embouteillée.
- En **Chine**, une étude à Haikou a détecté des MPs dans **88 % des échantillons** d'eau potable. Des résultats similaires ont été observés en **Malaisie**, en **Indonésie**, et dans plusieurs pays **africains**, notamment en **Afrique du Sud**, où des microplastiques ont été identifiés dans **tous les échantillons** analysés dans trois banlieues de la province du Gauteng.

Risques pour la santé

Selon l'**Organisation mondiale de la santé (OMS)**, les risques liés aux microplastiques dans l'eau potable se répartissent en trois catégories : particules physiques, produits chimiques associés et agents pathogènes microbiens logés dans les biofilms. Si aucun lien définitif n'a encore été établi entre les **nanoplastiques** et des effets toxiques chez l'humain, l'OMS souligne que leurs **effets à long terme demeurent inconnus**. D'autres organismes – dont le **PNUE**, la **Fondation Minderoo** et la revue **The Lancet** – alertent également sur les dangers potentiels, en particulier pour les particules de taille nanométrique capables de **franchir les membranes cellulaires**.

- Des microplastiques ont désormais été détectés dans le **sang humain**, les **poumons**, le **placenta**, le **lait maternel**, le **cerveau**, et même dans les **organes reproducteurs**, suggérant une accumulation dans tout l'organisme.
- Des études animales ont lié les MPs à des **inflammations intestinales**, des **intolérances au glucose**, des **perturbations hormonales** et des **atteintes hépatiques** – des troubles de plus en plus répandus.
- Une vaste **étude d'impact sanitaire 2025**, menée par la Fondation Minderoo et *The Lancet*, estime que les expositions plastiques coûteraient **1 500 milliards de dollars par an** à la société mondiale, en raison notamment de la hausse des cas de cancers, d'infertilité, de diabète et de troubles du développement.

L'urgence d'agir

La production mondiale de plastique a été multipliée par plus de 200 depuis 1950 et devrait encore **tripler d'ici 2060**, principalement tirée par les emballages et produits à usage unique. Pourtant, **moins de 10 %** des déchets plastiques sont recyclés.

Aujourd'hui, les microplastiques tombent avec la pluie, contaminent les

aliments, l'eau potable et même l'air que nous respirons. Pourtant, **aucune norme mondiale** n'existe pour surveiller ou réglementer leur présence dans les produits de consommation ou l'eau.

Ce qu'il faut faire maintenant

Pour les consommateurs :

- Privilégier **l'eau du robinet filtrée**, souvent moins contaminée que l'eau en bouteille.
- Réduire l'usage des **plastiques à usage unique**, notamment pour conserver ou chauffer les aliments.
- **Exiger la transparence** des marques et des gouvernements sur les niveaux de plastique et les alternatives sûres.

Pour les gouvernements et les négociateurs du traité :

- **Adopter un traité mondial juridiquement contraignant** pour plafonner la production de plastique vierge et interdire les polymères à haut risque.
- Rendre obligatoire les **tests, l'étiquetage** et la **déclaration** des microplastiques dans l'eau potable et les denrées alimentaires.
- Financer de toute urgence la **recherche sur les impacts sanitaires** des micro- et nanoplastiques, notamment chez les enfants et les femmes enceintes.
- **Investir dans des alternatives réutilisables** et accélérer la transition vers des **économies circulaires**.

Une dernière mise en garde

Alors que les délégués de plus de **170 pays** se réunissent à Genève, Bengt Rittri conclut :

« Si nous n'agissons pas maintenant, la pollution plastique deviendra l'amiante de notre siècle – lente, invisible et mortelle. Mais il est encore temps de changer de cap. Ce traité doit marquer un tournant. »

Contact presse :

David Noble, Directeur de la communication,
david.noble@bluewatergroup.com

À propos de Bluewater

Fondée en 2013, Bluewater œuvre pour une vie plus saine grâce à une hydratation propre et durable – à domicile, au travail et en déplacement. Grâce à une technologie primée qui élimine les substances toxiques, les microplastiques et autres contaminants de l'eau du robinet, Bluewater propose une eau pure, au goût exceptionnel, ainsi que des boissons bio-sourcées. Présente dans plus de 30 pays, Bluewater impulse un changement mondial vers une meilleure hydratation et une planète en meilleure santé.
www.bluewatergroup.com

Founded 2013 in Stockholm, Sweden, Bluewater has set its sights on being the world's most planet-friendly water purification and beverage company by innovating and marketing disruptive hydration solutions for home, work, and play. Bluewater products are available globally to consumers, hotel and catering operations, event and venue organizations, and educational institutions. www.bluewatergroup.com^[IG1]

Contacts



David Noble

Press Contact

PR & Communications Director

Public relations and corporate communications

david.noble@bluewatergroup.com

+44 7785 302 694